FREE DANCE ESCAPE

SPECTACLE DANSE ET MUSIQUE LIVE

Création 2021
Conception Lorena Spindler

réalisé avec le soutien de Charleroi danse, Iles Artist Project, Arts Management Agency et Ravie asbl

Sommaire

3. Présentation du projet

4. Note d’intention et la pratique *free dance escape*

5. Équipe

6. Biographie de l’équipe artistique restreinte

8. Conditions de tournée

9. Ateliers et workshops + contact + liens vidéos

Présentation du projet

Free dance escape se situe au croisement d'une pratique de danse et d'une recherche de connexion profonde entre personnes à partir de jeux et de codes générationnels tels que les challenges TikTok, la trap et l'autotune. Des danseur·euse·s ainsi qu'un dj issu·e·s de diverses disciplines évoluent dans un espace chorégraphique ludique, émotif et joyeux.

Le spectacle questionne ce qu'il est advenu de notre rapport à l'autre. Se préoccupant d'un système individualiste qui a perdu les notions d'empathie et de sentiment collectif, *free dance escape* s'envisage comme une expérience relationnelle entre individus et duos, entre soi et le groupe et tente de distinguer la connexion de son ersatz. Ensemble, il·elle·s sondent les ailleurs possibles, ces nouvelles zones d'un monde en transformation.

Note d'intention

Toujours connectés

À partir d'une vidéo de chorégraphie TikTok trouvé au hasard sur Instagram, le spectacle tente de faire se rejoindre *physiquement* la qualité rassembleuse du réseau social et une recherche approfondie sur ce qu'est la *connexion à l'autre et sa nécessité.*

À l'ère ultra-numérique et virtuelle, le projet se pose la question du rapport de force engendré entre un l'outil codé et l'appropriation citoyenne. Quelles sont les pertes engendrées par cette uniformisation des formats de connexion ? Hormis le partage communicatif, que reste-t-il de l'échelle humaine derrière ces grands réseaux tissés ? Comment ignorer le modèle capitaliste et néolibéral façonnant notre communication et notre rapport aux autres sur ces applications, même à travers une chorégraphie ?

La lecture qui cimente ce projet se centralise autour de la réflexion de Carol Gilligan et Naomi Snider dans leur ouvrage «Why does patriarchy persist?». Les deux autrices y analysent les mécanismes qui contribuent à faire perdurer le système patriarcal et capitaliste dans lequel nous nous trouvons. Une de ses racines est, selon elles, la perte de communication de nos émotions et l'incapacité à recevoir celle des autres. Une totale crise de l'empathie et de la connexion humaine qui rend encore possible toute forme de hiérarchie. Elles pensent que si les humains sont capables de communiquer des émotions et d'autres de ressentir de l'empathie à cette écoute, nous sommes inévitablement poussé·e·s à restaurer toutes les ruptures hiérarchiques, suprématistes, patriarcales etc existantes. Une des solutions pour annihilier ces rapports de forces dans les relations serait de travailler sur une capacité de réparation.

« It is important to emphasize this distinction between relationship and "relationships," between the experience of connecting and the appearance of connection » Naomi Snider, Carol Gilligan

Toujours en Gucci

Sur scène, une chanson voocodée à propos de notre époque, une sérigraphie à l'image de l'intérieur d'une boîte de nuit fermée depuis la crise (le C12), des vêtements de créateurs.

Le son

Le créateur sonore/le dj et les danseur·euse·s sont ensemble sur scène, créant une sensation de complicité et de familiarité, et un dialogue plus instantané.

La musique créée est de la trap expérimentale, des nappes sonores acousmatiques ainsi que de la house.

La pratique *free dance escape*

Le casting réunit un groupe de danseur·euse·s aux parcours et disciplines originelles diverses, académiques et autodidactes (hip-hop au sens large, freestyle, contemporain idem, voguing etc.). Le travail invite des individus au-delà de leurs profils d'artistes.

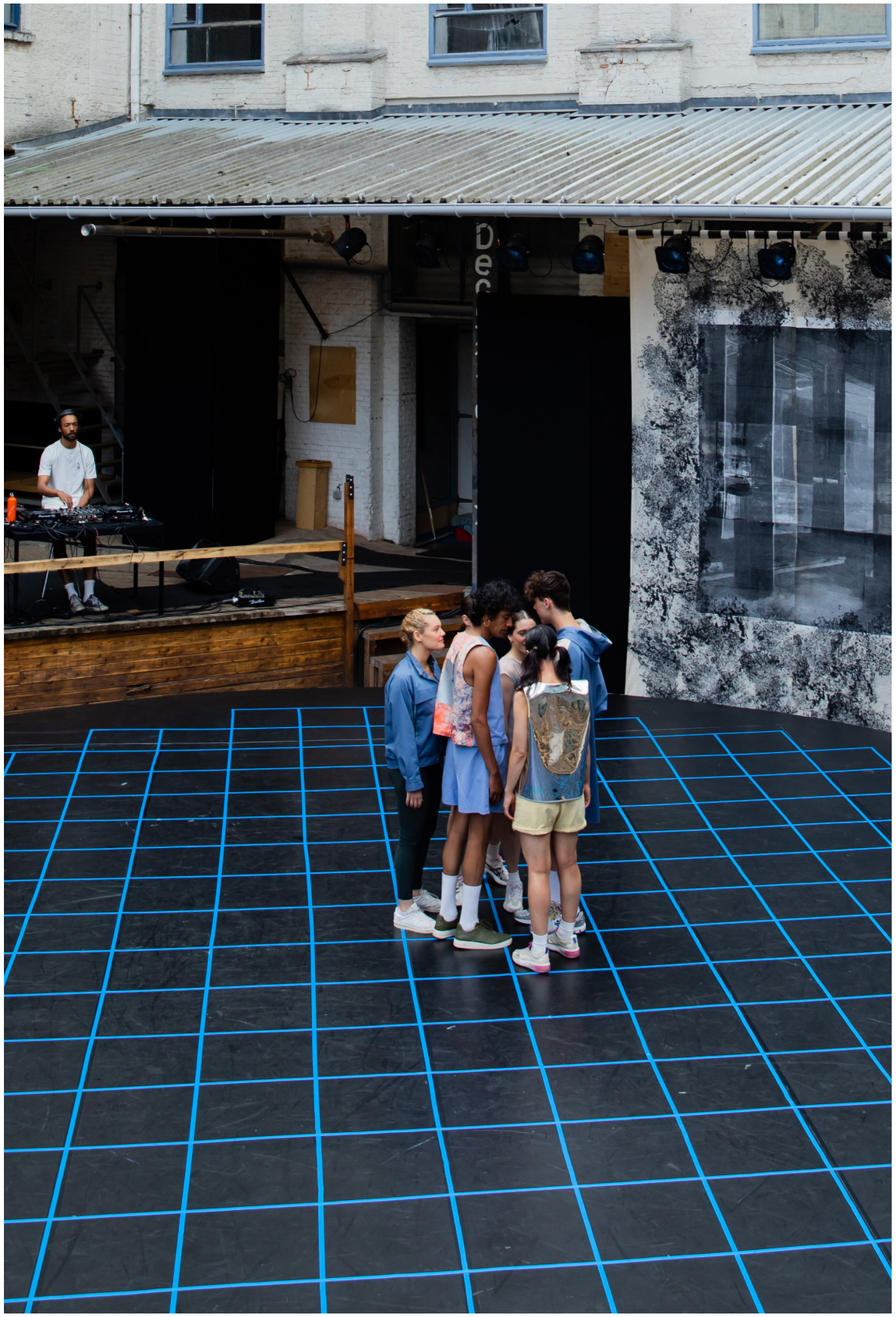
La pratique s'immisce dans la matière vidéo chinée sur TikTok afin d'en créer un laboratoire relationnel.
L'espace permet également de se libérer des émotions négatives par le défoulement, la recherche dansée et la rencontre émotionnelle télépathique.
Sont placées au centre du propos, en outre d'une recherche de connexion, la création d'un langage de supports solidaires propre au groupe et la conceptualisation d'alternatives aux moteurs individuels connus tels que la rivalité et la compétition.

Équipe

Conception, chorégraphie, scénographie :
Lorena Spindler
Collaboration artistique : **Juliette Mello**

Interprétation (en alternance) :
Naim Belhaloumi, Brenda Boote, Hugo Chanel, Lila Magnin, Juliette Mello, Léa Vinette, Marcos Arriola, Sarah Gérodez
Production musicale, DJ, collaboration artistique (en alternance) :
Léo Patissier, Shungu, John Clyde AGN aka NDUNGU
Stylisme :
Alphonse Eklou
Créateur·ices :
Bostem Studio, Zoé van den Boogaerde
Sérigraphie :
Louise Vandevorst, Aliocha Tazi, Maverick Le Deuff, Swan Jouan
Regard extérieur scénographie :
Louise Vandevorst
Photographie :
Elodie Gérard
Vidéo :
Léo von Delgado, Mohamed Sassi

Réalisé avec le soutien de :
Charleroi danse, Iles Artist Project, Arts Management Agency (AMA), Ravie asbl



Biographie de l'équipe restreinte

Lorena Spindler est la chorégraphe du projet.
Née à Bruxelles en 1994, elle effectue un master au Conservatoire royal de Bruxelles en art dramatique qu'elle poursuit d'un master à l'INSAS en écriture cinéma et théâtrale. Elle s'y fait de nouvelles amitiés et collègues, notamment Mélissa Diarra, Juliette Mello, Naim Belhaloumi. Elle remporte deux années consécutives le concours d'écriture organisé par l'INSAS et le festival a.t.c et Mousson d'Hiver. C'est en 2015 qu'elle rencontre le collectif CHPT01 qui réunissait alors des réalisateur·ice·s, des auteur·ice·s, des danseur·euse·s etc. C'est la première fois qu'elle trouve de l'intérêt à travailler un autre rôle qu'interprète. Ensemble, il·elle·s organisent des soirées au VK, créent une performance au Zinnema «L0S1», réalisent des films expérimentaux «Body». En 2018 et 2019, elle décide de se lancer en solo dans la mise en scène : elle crée Softness 1 et 2, un spectacle de théâtre physique mêlant danse, stand-up, musique live commandé par le C12.
Afin d'approfondir son rapport autodidacte à la chorégraphie, elle entre ensuite au sein du certificat en «danse et pratique chorégraphiques». Elle y rencontre Lia Rodrigues, Sophie Perez, Olga de Soto, Boris Charmatz. Parallèlement, elle suit plusieurs workshops, notamment ceux de Popping Danys ou encore de Thomas Richards.
Elle est également assistante à la mise en scène pour le Raoul Collectif, Vincent Hennebick ou encore Pauline d'Ollone. Lorena réalise aussi des clips.
Son travail s'attelle à se poser des questions sur des phénomènes sociologiques immédiats et qui appartiennent à sa génération. Toutes ses oeuvres sont pluridisciplinaires (généralement danse, parole/stand-up, rap ou encore vidéo).

Liens vers des travaux précédents :

«Softness 1,» vidéo du journal Le Soir
«Softness 1», teaser
«Softness 2», teaser

Juliette Mello est l'assistante chorégraphique du projet.
Née en 1994 à Paris, elle découvre la danse au travers des cours de danse guinéenne de Cora Dupuis à Paris.
Elle a étudié au *Dance Studies BA* à Roehampton University, Londres (2019) où elle a pu travailler auprès de Janine Harrington et Matthias Sperling.
De 2017 à 2019, elle fait partie de la compagnie *Movement Deco* dirigée par Nicoletta Key et danse dans la pièce *Prayers of Freedom* au Emerge Festival 2018 et à l'ambassade de Bulgarie de Londres.
Elle chorégraphie le clip «Quiero» d'Ana Carla Maza et fait la direction de movement pour le court métrage de Yemi Oyato "Beetle in the Box".
Elle s'est également formée auprès d'Alexandra Seutin notamment à l'École des Sables et à Runway House dans des workshops avec Jonzi D, Kenrick H2O Sandy (Boy Blue) et Boots Sera (Far From the Norm).
Elle a ensuite suivi la formation «danse et pratiques chorégraphique» à Charleroi danse.
Elle collabore aussi avec Adrienne Ming pour former Ming and Mello et crée la performance «What's The T» présentée au Tramshed Theatre en mars 2020.
Parallèlement, elle développe depuis deux ans sa propre recherche chorégraphique autour du *Shaking-Looping* et donne des workshops. Elle s'interroge sur les frontières de la peau et crée un outil de rencontre méditative à distance, la «telepathic skin practice».

Conditions de tournée

Formats du spectacle :
- Il existe une version intérieure et une version extérieure du spectacle.
- Un set mixé par le dj peut être demandé à l'issue de la représentation.

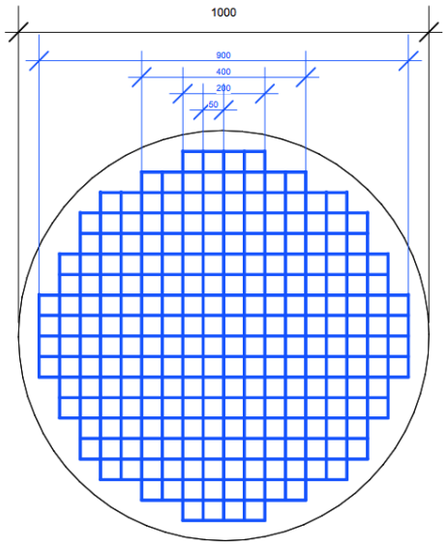
Durée :
Entre 30 et 40 min

Nécessités scénographiques :
- Rouleaux de tape Blue Vinyl et installation du schéma ci-dessous
- 2 pieds et une barre ou grand câble afin d'accrocher la toile
- Tout sol sauf moquette et terrain irrégulier (à discuter)

Nécessités sonores :
± 2 baffles amplifiés + console
2x Mic HF SM58 Shure
avec, si nécessaire (dépendant du dj présent) :
2x CDJ Nexus 2000
1x Mixer DJM900 Pioneer

Contact technique :
lorena.spindler@insas.be

Espace nécessaire minimum :



Ateliers & workshops

Les ateliers sont ouverts à tous·e·s, peu importe l'âge et le niveau de danse.

Les thématiques abordées sont :
- la bienveillance, l'empathie, l'écoute
- le vivre ensemble
- les réseaux sociaux
- le défoulement des énergies négatives

Au programme :
- Discussions avec la chorégraphe et/ou partie de l'équipe
- Ateliers de pratique issu du spectacle (expression corporelle)

N.B. Les ateliers se font en amont des représentations.
Le dessin au sol est nécessaire pour ces ateliers.

Contact

Lorena Spindler :
+32 479 42 49 64
lorena.spindler@insas.be
c/o Le Bocal
Rue Van Eyck 11A,
1050 Bruxelles

Lien vidéos

- Captations intérieures et extérieures **sur demande**
- Teaser du spectacle